

Dieu, où est-il ?

Lorsque Jésus mourut, le voile du Lieu Très Saint se déchira en deux, du haut en bas (Marc 15,38). Dieu était chez lui dans ce lieu qu'on appelait tout simplement Le Lieu.

Mais Dieu était-il vraiment présent dans ce seul Lieu et nulle part ailleurs ? La question de sa présence dans Le Lieu a longtemps agité les esprits. Pendant le temps de l'Exil, lorsque le premier Temple avait été détruit, où Dieu était-il ? La plupart des dignitaires religieux de Jérusalem ayant été déportée en Babylonie, Dieu s'y était-il rendu aussi ? Et avant que l'Arche d'Alliance ne soit déposée dans ce premier Temple, où Dieu habitait-il ? Les écrits de l'Ancien Testament témoignent de discussions difficiles à ce sujet, et parfois de condamnations et de ruptures. L'installation exclusive de Dieu au cœur du Temple ne s'est pas faite sans querelles ni sans violence.

Au temps de Jésus, il y avait des synagogues dans tout le pays, tout autour de la Méditerranée, et jusqu'en Babylonie ; Dieu y était-il présent ? Puis, lorsque la destruction du deuxième Temple a eu lieu, en l'an 70 après Jésus Christ, où Dieu est-il passé ?

Lorsque Jésus meurt et que le voile du Lieu Très Saint se déchire du haut en bas, c'est l'intimité de Dieu qui est exposée, simultanément en deux lieux : dans le Temple, où plus rien n'est dissimulé, et à la Croix, où tout est exhibé, l'incarnation de Dieu dans sa brutale nudité. L'auteur de l'Évangile de Marc a la conviction qu'à partir de la mort de Jésus, Dieu n'est plus à rechercher dans des Lieux Saints ou Très Saints, ni dans aucun lieu de pèlerinages, ni dans aucun lieu de dévotions. Dieu doit être recherché là où Jésus se manifeste. C'est-à-dire là où Jésus souffre et meurt, mais aussi là où Jésus prêche, enseigne, accompagne et soulage la souffrance.

La pâte humaine, la vie humaine, le corps humain abîmé, le corps humain dévoué au service de ses semblables, tel devient alors le Temple de Dieu, et telle sera désormais, et pour toujours sa demeure. Cette pensée a connu de multiples expressions. Elle a été mise en musique par Bach, un peu avant la fin de la Passion selon Matthieu : « Purifie-toi, mon cœur. Je veux ensevelir Jésus moi-même. Car il doit, dès maintenant et pour toujours, avoir en moi son doux repos. Monde, va-t'en ! Laisse Jésus entrer ! »

Dieu, où est-il ? Dieu est là aussi où l'on pleure ceux qui ne sont plus. Discrète présence divine, et sérieux accompagnement humain se sont unis pour cheminer dans la tristesse, avec les modestes moyens qui sont à notre disposition.

Mais au matin de Pâques il viendra lui-même faire rouler la pierre qui nous enferme dans nos tombeaux pour nous conduire à la vie. Amen

Pasteur Isabelle Lozeron-Hervé

Une nuit, j'ai eu un songe. J'ai rêvé que je marchais le long d'une plage, en compagnie du Seigneur. Dans le ciel apparaissaient, les unes après les autres, toutes les scènes de ma vie. J'ai regardé en arrière et j'ai vu qu'à chaque période de ma vie, il y avait deux paires de traces sur le sable : L'une était la mienne, l'autre était celle du Seigneur. Ainsi nous continuions à marcher, jusqu'à ce que tous les jours de ma vie aient défilé devant moi. Alors je me suis arrêté et j'ai regardé en arrière. " J'ai remarqué qu'en certains endroits, il n'y avait qu'une seule paire d'empreintes, et cela correspondait exactement avec les jours les plus difficiles de ma vie, les jours de plus grande angoisse, de plus grande peur et aussi de plus grande douleur." Je l'ai donc interrogé : "Seigneur... tu m'as dit que tu étais avec moi tous les jours de ma vie et j'ai accepté de vivre avec Toi. Mais j'ai remarqué que dans les pires moments de ma vie, il n'y avait qu'une seule trace de pas. Je ne peux pas comprendre que tu m'aies laissé seul aux moments où j'avais le plus besoin de Toi. " Et le Seigneur répondit : " Mon fils, tu m'es tellement précieux ! Je t'aime ! Je ne t'aurais jamais abandonné, pas même une seule minute ! Les jours où tu n'as vu qu'une seule trace de pas sur le sable, ces jours d'épreuves et de souffrances, eh bien: c'était moi qui te portais."

"Les pas sur le sable" Ademar de Barros poète brésilien.